Revue de Presse hebdomadaire

La Provence.

À La Tour-d'Aigues, la truffe du Vaucluse défend son identité



La présidente Véronique Michelet à la tête du syndicat des trufficulteurs du Vaucluse. / PHOTO T.N.

Publié le 11/04/2025

Vols dans les truffières, traçabilité des productions, francisation des truffes, marque collective… Le syndicat des trufficulteurs du Vaucluse a tenu son assemblée générale.

Une trentaine de personnes ont répondu favorablement à l'invitation de Véronique Michelet, présidente du syndicat des Trufficulteurs de Vaucluse. Dès l'ouverture de l'assemblée générale, samedi 22 mars à la salle Philibert, la présidente a rappelé la recrudescence des vols dès décembre : truffes, chiens, systèmes d'arrosage...

Et d'insister sur l'importance de déposer plainte : "Si les trufficulteurs ne se manifestent pas, les forces de l'ordre classent ces faits comme marginaux". Grâce à un partenariat réactivé avec la gendarmerie, certaines brigades locales ont été mobilisées, avec à la clé la création d'un outil de géolocalisation des truffières facilitant les rondes de surveillance.

Des chiffres relativement stables

La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes a, de son côté, mené cet hiver une campagne de prélèvements de truffes dans plusieurs départements, dont le Vaucluse. Objectif : alimenter une base de données isotopiques sur la composition des sols, afin de lutter

contre la francisation des truffes étrangères revendues comme françaises.

Concernant la saison écoulée, les chiffres relevés sur les marchés de Carpentras et Richemont par FranceAgriMer montrent une relative stabilité par rapport aux années précédentes. "Ces marchés ne représentent qu'un quart de la production, mais restent des indicateurs clés", a rappelé la présidente, qui a également souligné la qualité "exceptionnelle" des truffes sur les mois de décembre, janvier et février.

"Éduquer le grand public"

La parole a ensuite été donnée à Nicolas, membre du syndicat, pour présenter la marque collective Diamant Noir du Vaucluse : "Elle vise à garantir l'origine locale des truffes, issues de producteurs déclarés à la MSA, et à éduquer le grand public à un usage plus large de la truffe", a-t-il expliqué. La marque, soutenue par le Département, développe un site internet, des fiches recettes, un sac pédagogique et assure une présence active sur toutes les fêtes de la truffe.

"Trop souvent, la truffe est cantonnée aux fêtes de fin d'année. Elle peut pourtant agrémenter tout l'hiver avec des recettes simples et abordables", a conclu Nicolas. Une manière, pour les trufficulteurs vauclusiens, de défendre leur identité tout en transmettant leur passion.

Votre opinion compte pour nous. Rejoignez la communauté laprovence.com en réagissant sur l'article À La Tour-d'Aigues, la truffe du Vaucluse défend son identité.

Source :
https://www.laprovence.com/article/region/15662114311609l5/a-la-tour-d-aigues-la-truffe-du-vaucluse-defend-son-identite